A l'Orée du Petit Bois

N° 36 Avril 2017 Publication Périodique

La première voiture.

SOMMAIRE :

Éditorial :

Page 1

Paroles

de résidants

Pages 2 à 7

Événements

Page 8

La voiture …

Symbole d'une époque où certains ont éprouvé le plaisir de partir, pour la première fois, en vacances ou le temps d'un congés de fin de semaine.

Pour d'autres, les moyens manquaient pour acheter le « bolide » synonyme de liberté.

Au travers de ces témoignages, ce sont les souvenirs associés à la voiture qui sont le plus important et restent gravés dans la mémoire : des proches auxquels les personnes étaient attachées, des aventures à rebondissements quand il faut s'improviser mécanicien, des lieux symboles de vacances, ou des gâteries comme le plat de beignets …..

La voiture était un objet rare à l'époque.

Faire 200 kms constituait une véritable expédition.

L'exceptionnel d'hier est devenu commun aujourd'hui.

Une chose est sûre, nous avons tous une histoire de voiture en tête qui nous rappelle l'enfance…

Vincent Castel.

En janvier 1891, Panhard et Levassor font rouler, dans les rues de Paris, les premières voitures à moteur à explosion, équipées du moteur Benz.

L'automobile a ensuite révolutionné le transport et entraîné de profonds changements sociaux.

Les résidants nous invitent ici à monter à bord de leur première voiture, celle de leurs parents ou la leur, devenus adultes.

En route !

Françoise Vandermesse.

La première voiture !

C'était une 2 CV fourgonnette, 2 places devant, un plateau à l'arrière, que l'on avait trouvée pour aller chercher le ravitaillement.

J'ai roulé longtemps sans permis. Rien n'était contrôlé à l'époque, à la campagne !

Un jour mon beau-père m'a dit : « *Il faut passer le permis* »

J'y suis allée.

L'inspecteur a fait la réflexion: « *Ce n'est pas la première fois que vous le passez, parce que vous conduisez bien* »

Je lui ai répondu:

« *Je n'ai jamais conduit que le tracteur* ! »

Madame Poussou.

C'était une merveille !

Une petite voiture. On l'appelait « **La Coccinelle** ».

J'avais 4 enfants. Elle commençait à être petite !

Je mettais un enfant sur les genoux, à l'avant.

Ça serrait moins derrière et il était trop petit pour rester sur les genoux de ses frères et sœurs.

On était heureux !

Mon mari aimait beaucoup aller à la pêche. On sortait tous ensemble avec les enfants et on faisait des grillades.

Après on a eu des voitures plus sophistiquées mais qui marchaient moins bien !

Tous les ans on avait des vacances. Notre premier voyage fut en direction d'Arcachon. Après avoir tant roulé, à l'arrivée, il fallait dresser la tente. On était parfois aidés par les occupants des tentes voisines.
Malgré la fatigue, nous allions chercher les coquillages et on se couchait tard !

Ce sont de bons souvenirs ! Madame Laleu.

aleu.

Mon père a eu « **La Monasix** ». C'était une Renault.

On l'a admirée !

De Paris, on est allé en Corrèze.

C'était spacieux !

Mon père n'était pas très bon conducteur, ni bon mécanicien.

Ma mère ne voulait pas conduire.

C'est dans cette voiture que j'ai appris à conduire, sur la route et un peu avec le mécanicien du coin.

Il n'y avait pas d'auto-école.

On passait le permis à Brive, un peu en dehors de la ville.

Je l'ai eu du 1er coup !

Madame Graffouillère.

A l'EDF. où je travaillais, il y avait une voiture réformée que j'avais achetée.

C'était une **Juva 4 ,** 2 places.

J'avais modifié l'arrière , fixé un canapé et posé des hublots de chaque coté pour mes 2 filles.

On est parti à Arcachon en vacances en camping.

C'était un 15 Août. Il y avait énormément de monde sur la route.

Des agents faisaient circuler et insistaient. Ils trouvaient que j'allais trop lentement.

A Bordeaux , j'avais ajouté de l'eau. Je trouvais qu'il en manquait beaucoup. Quand j'ai regardé l'huile, c'était de la mayonnaise ! J'ai poursuivi mon chemin jusqu'à Arcachon.

Le lendemain, j'ai fait 3 mécaniciens. J'en avais pour 3 semaines ! L'un d'eux m'a demandé si j'étais manuel. Il m'a vendu un joint de culasse. J'ai pris l'huile nécessaire et j'ai fait la réparation moi-même.

Monsieur Bascle.

Chez mes grands-parents, on avait une **Citroën B2.** On faisait des voyages. C'était un évènement ! La première fois que ma grand-mère a vu la mer, elle disait : « Mon Diou, Mon Diou » . Elle s'extasiait.

Après, mon père a eu une Delage. Ça c'était une belle voiture !

14 chevaux ! Mais ça suçait !

Madame Bourshiniac .

Je n'ai jamais vu de voiture à la maison. Ni chez mes grands-parents, ni chez mes parents, ni chez moi.

Ce n'est que lorsque mon fils a eu 18 ans, qu'on a eu une voiture dans le garage. C'est son grand-père qui lui a acheté sa première voiture avec la vente d'un terrain.

Il a amené ses grands-parents au hameau de Flottes en passant par Cazes.

Sa grand–mère n'y était jamais allée, alors qu'elle habitait Pradines !

Madame Bolcato.

La première voiture que nous avons eue, neuve, c'était une « **Aronde Bleue** ».

On l'appelait : « bleue Elisabeth ».

Mon mari m'avait téléphoné du garage pour me demander mon avis sur la couleur.

Je n'en ai pas retrouvé une autre comme celle là.

On a eu un accident en allant chez mes parents. Nous n'étions pas en tort.

Je portais un plat de beignets sur les genoux. Je le revois encore ce joli plat !

On a retrouvé les beignets…….mais ils étaient sous le siège.

Il a fallu faire le constat. Ça nous a retardés.

Plus tard, on a dû s'en défaire. Je n'ai jamais aimé sa remplaçante, ni les suivantes.

Je n'ai pas passé mon permis. J'étais toujours au commerce. Quand on partait, c'était toujours avec mon mari. Je n'en avais pas l'utilité.

Madame Lamolère.

Les premières voitures que j'ai vues, ce sont celles des épiciers qui passaient dans le village et celle du boulanger.

Mon mari a eu une « Amilcar » avec le derrière pointu, comme un avion.

Il n'y avait que 2 places et pas de toit.

Il me semble la voir cette voiture ! Elle était bleue et l'intérieur des ailes peint en rouge.

Quand on traversait Villefranche de Rouergue pour aller voir mes parents en Aveyron, tout le monde levait les bras et nous disait bonjour.

Lorsque l'orage menaçait, on repérait une ferme avec un hangar pour s'abriter.

J'avais toujours un foulard sur le tête car ça décoiffait !

On n' avait pas besoin de trop lever le pied pour y entrer car elle était basse.

Quand on a eu les enfants on a dû vendre cette magnifique voiture.
Mon mari l'a regrettée.

Madame Teyssier.

J'étais en ville. J'ai toujours vu des voitures.

Ma mère me parlait toujours de la première voiture qu'elle avait vue.

C'était celle du médecin. Elle allait devant sa porte pour voir sortir la voiture !

Des années plus tard, elle me montrait encore le portail !

Ce dont je me souviens, ce sont les commerçants qui passaient avec leur voiture à chevaux. Ils annonçaient : « Le marchand de ceci ! Le marchand de cela » !

Pour le lait, on mettait la gamelle sur le rebord de la fenêtre avec les sous. On avait confiance !

Le marchand de peaux de lapins passait avec sa carriole. Il ne devait pas les acheter bien cher. Il les revendait pour l'habillement.

Madame Cresso.

Ma première voiture ? Ce fut la voiture d'enfant !....

Mes parents étaient instituteurs en région parisienne.

J'avais comme copain le fils d'un artisan électricien qui avait acheté une camionnette Renault. J'ai eu le droit de faire un tour !

Avant la guerre, c'était rare les particuliers qui avaient une voiture.

Mes parents ont hérité d'une maison en lisière de la forêt de Fontainebleau. Ça les a incités à aller dans le secteur. Ils ont eu une « **Peugeot 201** ». Ça nous a permis de visiter les cathédrales, les châteaux de la Loire et d'en faire profiter la famille.

A l'occasion des cures thermales de ma mère, on s'est baladé dans les Vosges, le Massif Central et les Alpes.

La voiture était un luxe ! C'était très cher !

Monsieur Lebas.

C'était une « **4 CV** ».

Comme première voiture, c'était bien !

Il y en a eu 14, derrière ! C'était majoritairement des « **R 16** ». Après j'ai terminé ma fin de carrière en Peugeot.

En tout, j'ai parcouru 1million 500 mille kms à raison de 100.000kms par an.

Le tout sans accident et sans retrait de permis.

J'étais représentant en papier sur la moitié de la France.

Monsieur Clergé.

Papa ne conduisait pas. On n'avait pas de voiture à la maison.

Quand on s'est marié , on a eu une voiture.

Mon mari était représentant chez Renault. C'était son métier. Il aimait ça.

J'ai passé mon permis de conduire et j'ai beaucoup conduit.

J'aimais cela et ça me rendait service. Mon mari partait tôt le matin et rentrait tard le soir. Il fallait que je me débrouille.

Madame Faurie.

La première voiture ! J'avais 90 ans de moins !

C'était « le trèfle » de mes grands-parents. On l'appelait comme ça. Je n'ai jamais su pourquoi. C'était une Citroën 2 places.

Je me souviens des départs en vacances avec mes parents. On allait à Capbreton. C'était un grand voyage pour moi !

On emmenait des provisions . On n'était pas riches et la voiture ne nous coûtait pas trop.

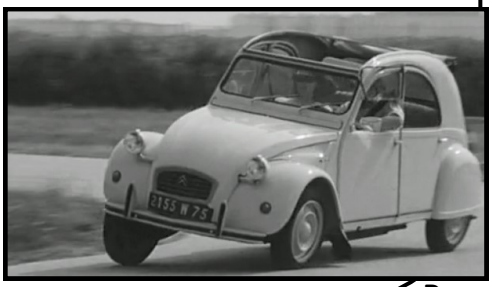
Ma première voiture, c'était aussi une Citroën: une « **2CV ».**

On s'en servait pour tout.

L'été on enlevait la capote que l'on roulait à l'arrière.

Elle a eu un succès énorme cette voiture !

Monsieur Bédouret.



L'association du Petit Bois participe, avec l'EHPAD, au fleurissement de la résidence. Au printemps, jonquilles, tulipes, pensées, jacinthes sont à leur apogée dans les massifs et les jardinières. Chaque résident les découvre, soit de la porte de sa chambre, soit des fenêtres de la salle à manger. Le jardin où l'on déambule en famille apporte ainsi quiétude et bien être. Cet été d'autres fleurs prendront le relais « pour qu'un simple regard porté sur une fleur transforme la journée en bonheur ».

La fête de Pâques préparée artistiquement par les résidants.

Toutes nos condoléances à la famille et aux proches de **Maurice Rocher.**

Nous accueillons avec plaisir **Raymond Cambou,** qui a passé toute sa jeunesse à Lacapelle -Marival. Il était contrôleur à la SNCF et sa femme aide-soignante à l'hôpital de Cahors. Il a un fils et deux petits enfants.

Depuis quelques jours, **Maria Cardoso** nous a rejoint. Elle est née au nord du Portugal et faisait partie d'une famille nombreuse. Elle a suivi son mari arrivé en France à Salviac où il travaillait comme métayer puis comme maçon. Elle était agent d'entretien à la Poste puis dans un restaurant. Madame Cardoso est très entourée par ses 5 enfants dont trois résident à proximité de Pradines.